

Classes et luttes de classes (Ernesto Diaz)

Marx n'a jamais écrit une définition exacte des classes. Il avait prévu de faire dans le livre III de Capital, mais il est mort juste avant de commencer ce chapitre. Tout au long de son travail, la définition des classes oscille entre les définitions "économistes" ou "subjectivistes".

Selon la définition économiste, les formes des classes sociales sont basées sur la position des individus sur le marché du travail. Si vous êtes privé de moyens de production, vous faites partie de la classe ouvrière. Si d'un autre côté vous possédez des moyens de production, et vous vivez de l'exploitation des autres, vous êtes capitaliste. Cette position, bien que correcte à un certain degré, soulève des questions: le terme «classe» signifie-t-il autre chose que des liens établis par des intérêts objectifs? N'a-t-il pas une dimension politique - au-delà de la dimension économique?

Les définitions subjectivistes définissent la classe comme une forme de qui est détachée des relations économiques. Ils le font en se concentrant sur le sujet du niveau de conscience, de la politisation et de l'action. Dans cette catégorie, nous pouvons placer, par exemple, E.P. Thompson. Dans sa vision, une personne ne peut faire partie de la classe ouvrière que si cette personne a une certaine conscience, une certaine organisation ... Mais qu'en est-il du travailleur qui ne se mobilise pas? Cette personne ne fait-elle plus partie de la classe ouvrière? Cette double façon d'aborder la classe est en partie erronée. La majorité des marxistes après Marx sont affectés par cela, et la définition non fermée de la classe.

Et pour cette raison, elle fait les mêmes erreurs. L'économiste élude la question que les classes sociales sont aussi définies par le niveau de conscience de l'organisation, alors qu'elles sont subjectives dans la nature. Au-delà de la conscience, il y a la classe.

Il est certainement plus intéressant d'aborder le sujet d'une autre manière. Dans le contexte de la politisation, de la lutte, etc. conditions; et ce n'est pas un problème académique. façon. Dans cette tradition, nous pouvons placer, par exemple, Marx lui-même, Bucharin, Lénine et Ernest Mandel. Ce serait le meilleur moyen d'aborder aujourd'hui, par exemple, le fait que la classe ouvrière existe même si elle ne s'identifie pas comme telle. C'est différent avec la bourgeoisie, une classe qui a des intérêts très clairs.

Lutte des classes

Bourgeois et prolétarien sont des classes qui sont inéluctables même de nos jours.¹ Les cours continuent d'exister au 21^{ème} siècle. Mais les classes n'existent pas en dehors de la lutte. Soit avec ou sans conscience, ces deux blocs ont des intérêts contradictoires, et c'est à ce moment que la lutte contre les classes se produit. De ce "on peut prévoir" scientifiquement "seulement la lutte, mais pas les moments concrets de ceci", comme Gramsci a dit.

Nous ne pouvons pas anticiper les moments de la lutte, nous ne pouvons pas vraiment anticiper leurs formes. En ce sens, nous pensons comme Lénine; "Le marxisme (...) ne lie pas le mouvement à une forme singulière de lutte " En outre, "elle n'invente pas la lutte des classes, mais elle généralise, organise et rend conscient les formes de lutte des classes"². Les «inférieurs» structurent leur lutte de différentes manières: le syndicalisme et la lutte contre la pauvreté, ou les Indignados l'expression de différentes manières le conflit de classe qui est encore latent dans notre société.

1 Nous laissons de côté le débat sur les «classes moyennes», ce qui est très difficile à aborder. Pour ce sujet, voir "Classes" par Erik Olin Wright

2 Du texte "Sur la guerre des guérillas" de Lénine